

LE CANADIAN

DEUXIÈME ANNÉE - NUMÉRO 53

MERCREDI, 10 MARS 1879

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00
Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00
Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains.

Train	Arrivée	Parti
Montréal, Québec, Toronto, Kingston, etc.	10 h 00	10 h 15
Ottawa, Hull, etc.	11 h 00	11 h 15
St-Jean, Halifax, etc.	12 h 00	12 h 15
Montreal, Québec, Toronto, Kingston, etc.	13 h 00	13 h 15
Ottawa, Hull, etc.	14 h 00	14 h 15
St-Jean, Halifax, etc.	15 h 00	15 h 15

Chemin de fer O. N. O. & O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 12 et 13 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

Train de Train
Quête Aylmer..... 8.15 a.m., 3.35 p.m.
Quête à Hull..... 9.29 a.m., 4.29 p.m.
Arrive à Hochelaga..... 1.50 p.m., 8.50 p.m.
Quête Hochelaga..... 3.30 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Hull..... 2.00 p.m., 9.30 p.m.
Arrive à Aylmer..... 2.35 p.m., 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passagers.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administrateur général, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour le vente des billets, 202 rue St-Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.
C. A. STARR, Agent général de fret et des passagers, CHAS. DESJARDINS, Agent général.

PROVINCE DE QUÉBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la concession de BILLES PRIVÉS ou LOKAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou de défricher des terres, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autrui parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec") elles sont tenues de donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser un copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées les deux premières semaines de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1879.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une vente est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, Rue SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879.

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143. Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa. AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western." La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor." Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa. 1a.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur. Bureau—64 rue Wellington, Ottawa. Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT. F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transféré son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaisance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement. Ottawa, 11 Nov. 1879. 1an

Chapeaux du Printemps. TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUS LES JOURS, chez GEORGE SIMMS, 585 Rue SUSSEX. L'On Nettoie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE. Ottawa, 1er avril 1879. 1anWm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc. Importateur et marchand de Tapisseries et de decors. Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a GIBIER ET POISSON. On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits. MOISE LAPORTE. Ottawa, 26 Déc. 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$12,000,000.

Le sousigné est prêt à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNÉ EST AUSSI L'AGENT DE LA Compagnie Canadienne "Trust and Loan," Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario. En toutes bonnes conditions. Hypothèques achetées. T. M. CLARK, Agent. Cote des rues ELGIN ET WELLINGTON. Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIK, Président. W. H. GLASSCO, Vice-Président. Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Connell, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Foncières à long et court terme jusqu'à 30 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETES. On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacQUAIG, Estimeur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA. Aussi Syndic Officiel. On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté. Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prenent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et d'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAY et CIE, pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui ne mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Péninsule, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage. Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité. J. MITCHELL et Cie., 146 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente au détail de nos nouvelles et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse SHERMAN et CIE, Marshall, Mich.

A VENDRE OU A LOUER FOUR DE BOULANGER

De 1ère classe Avec plusieurs maisons d'habitation, cours et courtes, situés dans la Cité de Hull. S'adresser à FRANÇOIS BRAZEAU, Patriar, 31 rue Kent, Hull.

AVIS

Est par le présent donné que demandé a été faite sous l'autorité de la section 16, chap. 34 des Statuts Révisés, pour prolonger au-delà de la limite de temps pour laquelle elles ont été accordées, les lettres patentes portant la date du vingt-troisième jour d'août 1866, accordées à John Lamb pour une nouvelle turbine améliorée. Ottawa, 29 février 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU Magasin Populaire DE A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION A L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"ARCADE" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à "L'ARCADE" Tweed Canadian Pure Laine 50cts. do do do 75 " do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à "L'ARCADE" (Autrefois Hutton.) 94 et 96, RUE SPARKS, RUE DUPUIS Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER

FRATIQUE. FAIT AUSSI LES OUVRAGES EN CHEVEUX. Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX. 45, RUE RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

Chemin de Fer Intercolonial.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes: Partants de la Pointe-à-la-Paix, à 8.15 A.M. et de Rivière-du-Loup, à 1.40 P.M. Arrivant à Trois Pistoles..... 2.11 " " Rimonski..... 4.25 " " Campbellton..... 5.15 " " Dalhousie..... 5.55 " " Bathurst..... 12.00 A.M. Newcastle..... 1.42 " " Moncton..... 5.00 " " Saint-Jean..... 9.25 " " Halifax..... 1.40 P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche. Les trains qui partent de Halifax, à 1.14 p.m. et de Saint-Jean, à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche. Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billetterie, tarif de fret, heures de départ, etc., s'adresser au

GAFF, McQUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES. MÉDICINES CÉLÈBRES POUR LES CHEVAUX. AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Gains des courses de chevaux à Saint-Jacques. VIS—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde, contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. Ottawa, 7 nov. 1879.

LE CHEMIN DE FER St. Laurent et Ottawa.

Le 12 et 13 MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissez Ottawa : Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et de l'Est et de l'Ouest le Sud à 11.00 a.m. à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m. de l'Est et du Sud à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.
Pour l'Est et l'Ouest de l'Est à 6.00 a.m. à 10.30 p.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char soft sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et de Watertown, d'Ogdensburg et de Lac Champlain, et d'Utica et de Black River, à Ogdensburg, et de retour à New York, Boston et tout les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et de Black River, et sur le chemin d'Ogdensburg et de Lac Champlain allant à Boston.

Les trains partiront l'heure d'Ottawa, THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B.P.—Boîte 68.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT

Magnats de l'Assemblée du Palais, 24 Rue Rideau.

CÉLÈBRES Bière et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE

Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au Bureau, 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POKKINGTON, Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AUDISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles. Bureau de santé : En arrière de l'Hôtel de Ville. —Heures du Bureau de 9 à 4.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre. IMPRIMERIE.

O. V. GREENBUD, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 RUE SPARKS. Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevet le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL SAUVÉS. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, lampes ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler. Indispensable pour Syndicats officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres. Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR, No. 254 RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS L'Hotel "Royal Exchange." CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains. 1 an

James Mitchell et Cie.

Prenent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et d'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAY et CIE, pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui ne mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Péninsule, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage. Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité. J. MITCHELL et Cie., 146 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente au détail de nos nouvelles et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse SHERMAN et CIE, Marshall, Mich.

James Mitchell et Cie.

Prenent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et d'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAY et CIE, pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui ne mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Péninsule, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage. Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité. J. MITCHELL et Cie., 146 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente au détail de nos nouvelles et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse SHERMAN et CIE, Marshall, Mich.

James Mitchell et Cie.

Prenent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et d'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAY et CIE, pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui ne mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Péninsule, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage. Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité. J. MITCHELL et Cie., 146 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une redevance considérable pour la vente au détail de nos nouvelles et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse SHERMAN et CIE, Marshall, Mich.

FEUILLETON

37

Anna Dieu-le-Vent

RÉCIT DU TEMPS DES FLIBUSTIERS. PAR AUGUSTE SNIEDERS.

(Suite)

—Partir ? m'abandonner de nouveau ? Est-ce donc vrai ce qu'on m'a dit, il y a quelques années ? —Que disait-on, mère ? —Que mon fils était devenu un pirate ! —Mensonge, mère ; on m'appelle ainsi lorsqu'on veut me nuire ! —Laurent, — et l'honnête femme prit ses deux mains dans les siennes, — Laurent, on vous a mauditi dans votre patrie ! —Je le sais ; mais la république a tort et je me laverai un jour de l'injuste flétrissure qu'elle a jetée sur mon nom. La voix de Laurent tremblait en prononçant ces paroles ; il paraissait bien une légère entorse à la

vérité pour ne pas trop affliger sa mère. —Alors, vous n'avez pas démentit de votre pays natal, mon fils ? reprit Marthe avec anxiété. —Non, certainement pas. Je fais la guerre sur mer à l'Espagne, j'en conviens ; j'ai le commandement de navires et d'hommes courageux qui font trembler l'Espagne et le pourchassent sur mer et sur terre. Et dire que cette même nation qui veut me flétrir comme pirate, m'a offert, il y a peu de temps, de passer sous son pavillon avec le titre de vice-amiral ! —Mais vous n'êtes pas au service de votre propre pays ? —Non, répondit fièrement Laurent, je suis au service du roi de France, et ce puissant souverain m'a confié la qualité de Français, le titre de major dans son armée et celui de gouverneur de ses possessions dans les Indes occidentales. —Vous êtes monté haut, tréhaud, Laurent, lui dit sa mère avec calme, mais je préférerais vous voir pauvre matelot hollandais comme l'était votre père, que revêtu des habits brodés d'or de l'étranger. —Le hasard, mère, a joué un

grand rôle dans ma vie... murmura Laurent plus ou moins embarrassé. —Je le sais, mon ami, je le sais ; vous êtes parvenu aux premiers rangs dans la société et cela à travers mille dangers, mais pour moi, la grande valeur de tout ceci réside dans la question de savoir si le chemin qui vous y a conduit était le chemin de l'honneur. Vous me jurez que vous ne vous êtes jamais écarté ; eh bien ! à mes yeux, votre plus grande gloire, votre plus beau titre, votre plus riche trésor, c'est que vous soyez resté un honnête garçon ! —En disant ces mots, elle lui serva la main avec effusion et tendresse. Le hardi marin ne laissait pas que d'être inquiet. Cette pauvre femme n'avait que de l'indifférence et du dédain pour les honneurs, pour la renommée qu'il était parvenu à conquérir au prix de tant de peines et à la pointe de l'épée. Elle ne s'en souciait pas ; elle demandait uniquement : « Avez-vous obtenu honnêtement toute cette grandeur ? » Si jamais elle venait à savoir à travers quelle mer de sang, à travers quel désert de ruines fumantes, au-dessus de quels monceaux

de cadavres son fils avait passé pour conquérir les trésors terrestres ! —Heureusement elle ignorait ces affreux détails. —Votre amour-propre n'est-il point flatté, mère, de ce que j'ai choisi une comtesse pour épouse ? —Que Dieu la bénisse, Laurent ! Avez-vous des enfants ? Puissez-vous en avoir pour être autant de plus heureux ? Quel est le nom de votre femme ? —Anna Dieu-le-Vent. —Comment dites-vous ? —Dieu-le-Vent ! —Dites-moi que la vieille Marthe prie pour Anna ; je ne pourrai jamais retenir son nom de famille. —Et maintenant, ma chère mère, n'oubliez pas que je suis riche et que vous n'avez qu'à parler pour jouir de ma fortune ! —Mon cher fils, je n'ai besoin de rien, maintenant surtout que vous êtes au service de Dieu, et que vous n'avez qu'à parler pour jouir de ma fortune ! —Dites-moi, mon garçon, priez-vous bien le bon Dieu tous les soirs, comme vous faites jadis ? —Oui... —Eh bien ! ne manquez pas d'enseigner cette pieuse coutume à vos enfants, si Dieu vous en accorde. —Comment ! vous n'en avez pas fait usage ? —Non, répondit la veuve en

hésitant, on m'avait dit... Le corsaire se sentait pâlir et rougir tour à tour. —Laurent, m'assurez-vous que cet argent n'est pas souillé de sang ? —Mais, ma mère, tout argent de soldat est gagné avec une certaine violence ! —Oh ! reprit Marthe toute rêveuse, j'aurais préféré vous voir pauvre matelot, un bon compagnon hollandais de la vieille trempe, avec une pauvre fille de pêcheur pour épouse. Un sentiment étrange s'empara de l'opulent marin ; à ce moment, il eût donné toutes ses richesses, toute sa réputation, tout le bruit qu'il avait fait dans sa carrière si agitée pour le bonheur de n'avoir point d'héritier. —Oui, murmura-t-il, peut-être cela eût-il été préférable. —Dites-moi, mon garçon, priez-vous bien le bon Dieu tous les soirs, comme vous faites jadis ? —Oui... —Eh bien ! ne manquez pas d'enseigner cette pieuse coutume à vos enfants, si Dieu vous en accorde. —Comment ! vous n'en avez pas fait usage ? —Non, répondit la veuve en

gaité dans la voix. Partez avec moi et vous vivrez ailleurs heureuse et honorée. La vieille femme secoua la tête. —Non, dit-elle, je suis entrée dans cette maison et j'y ai vécu des jours dont le souvenir me restera cher ; c'est ici que je reus la nouvelle de la fin tragique de votre père ; c'est ici que j'ai perdu mon fils, que j'ai pleuré, que je l'ai retrouvé après de longues années d'absence ; c'est ici que je peux mourir. Je ne désire ni la fortune ni l'opulence. Je suis heureuse. Laurent, de vous avoir vu. Maintenant, vous retournez à la mer, n'est-ce pas. Ne restez plus aussi longtemps sans venir me voir... —Mais ma mère, vous demeurerez si complètement à l'écart ! —Depuis mon enfance, j'ai, pour ainsi dire, vécu seule. Fille d'un pêcheur, je voyais mon père qui partait, qui restait de longues heures en mer, qui finissait par nous revenir. Fiancée à un pêcheur, j'ai essuyé le même sort jusqu'au triste jour où l'auteur de vos jours n'est plus rentré ; mère d'un marin, je ne connais que la solitude. —Mère ! —Si jamais un sort heureux

vous ramenait encore dans votre patrie, et si vous me trouviez clouée entre quatre planches, dites-vous alors que la pauvre Marthe jouit enfin du suprême repos... —Dans tous les cas, permettez-moi, ma mère, de ne plus travailler. —Soyez tranquille, mon ami, je travaille pour gagner mon pain quotidien ; mais ce labeur est facile à supporter. Un doux sourire illuminait la figure de la noble femme. —J'ai goûté maintenant le plus grand bonheur que je pouvais désirer, je vous ai vu. Si votre vocation vous appelle ailleurs, allez, mon cher enfant, je saurai encore me consoler de votre départ. Pourtant, s'il vous restait un moment, je désirerais que vous alliez visiter notre vieux curé et le remercier de tout le bien qu'il fit à votre mère. —Comment ? est-il encore à la tête de la communauté ? —Oui, nous sommes encore une poignée de catholiques qui nous réunissons, tantôt ici, tantôt là, jamais au même endroit, pour prier en commun. (A suivre.)

SOMMAIRE

LE BUDGET. CHAMBRE DES COMMUNES. L'EXPOSITION DES BEAUX-ARTS. SERVICE TELEGRAPHIQUE. COURRIERS DE HULL. BIBLIOGRAPHIE.

LE BUDGET

Le ministre des finances a prononcé hier son discours sur le budget, qui était attendu avec une légitime anxiété par le public. Presque tous les députés étaient à leur poste, plusieurs personnages importants étant présents, notamment sir A. T. Galt, et les galeries regorgeaient de spectateurs de l'un et l'autre sexe, qui ont suivi les déclarations ministérielles avec l'attention la plus soutenue.

Le discours de sir Leonard Tilley a duré trois heures et a paru donner pleine satisfaction aux députés. Il a abordé carrément les difficultés de la situation, qu'il n'a ni grandies, ni diminuées, et établi avec toute la précision et la franchise possible l'étendue de nos obligations et les ressources que nous pouvons posséder pour y pourvoir.

Il ne nous est guère possible d'analyser parfaitement aujourd'hui un discours qui couvre onze colonnes, petit texte, du Citizen, mais nous allons en donner une idée aussi claire que possible afin de bien faire comprendre de notre situation financière.

Sir Leonard Tilley a parlé d'abord de l'administration de ses prédécesseurs, et a montré qu'elle n'avait été qu'une série de déficits qui se sont élevés, dans les trois ou quatre dernières années, à une moyenne de un million et trois quarts par an. A la dernière session, il estimait que le déficit pour l'année expirant au 30 juin, 1879, atteindrait \$2,000,000; il n'a pas dépassé \$1,750,000, mais il est resté d'environ trois millions de piastres, s'il n'eût pas été payé dans les mois de janvier et février, 1879, en prévision de l'augmentation des droits, une somme d'environ \$1,300,000, dont \$700,000 pour les douanes et \$600,000 pour l'accise—montant qui appartient réellement à l'année fiscale 1878-1880. On voit que le tarif protecteur a rendu service à M. Cartwright, en l'empêchant que son dernier déficit ne prit des proportions colossales.

On voit donc par ce déficit qu'il fallait au gouvernement actuel obtenir pour l'année courante un revenu de \$3,000,000 de plus que celui de l'année précédente pour faire face aux exigences de la situation. Sir Leonard Tilley estimait à la dernière session que les douanes produiraient \$14,000,000—et tout donne lieu de croire que ses prévisions vont se réaliser. On peut avoir une idée de l'accroissement du revenu des douanes par le fait que les deux mois de janvier et février dernier ont produit \$450,000 de plus que la même période en 1878. L'accise n'a pas donné autant que l'on s'y attendait, mais comme toute, le ministre des finances calcule que le revenu atteindra \$24,450,000. Comme les dépenses s'élevaient à probablement \$25,000,000, il reste donc un déficit d'environ un demi-million de piastres—déficit qui n'existerait pas s'il n'avait pas été payé avant de droit par anticipation en janvier et février 1878. Il y a loin des trois ou quatre millions prévus par le Globe et la presse libérale.

Maintenant quelles seront nos recettes et nos dépenses probables pour 1880-81? Sir Leonard Tilley calcule que le revenu de l'année en question s'éleva à \$25,517,000 et la dépense à \$25,007,000 ce qui laisserait un excédant d'un demi-million. Il croit que les douanes seules par suite de l'augmentation de la valeur des marchandises, donneront \$15,300,000 et l'accise \$5,213,000. On lira avec intérêt le tableau comparatif suivant de la dépense pour l'année 1880-81 et l'année antérieure:

Table with 2 columns: Service and Total. Rows include Dette publique (y compris fonds d'amortissement), Frais d'administration, Gouvernement civil, Administration de la justice, Police, Pénitenciers, Législation, Arts, agriculture, statistiques (y compris reconnaissance), Immigration et quarantaine, Pensions, Milice, Chemins de fer et canaux (imputables au revenu).

Table with 2 columns: Service and Total. Rows include Travaux publics et constructions (imputables au revenu), Service couturier et de détail, Service des phares, Hôpitaux de marine, Inspection d'usages, Inspection d'usages de l'assurance, Subsidés, Exploration géologique, Sauvages, Police à cheval du Nord-Ouest, Divers.

Table with 2 columns: Service and Total. Rows include Perception de revenus, Douanes, Inspection d'usages, Poids et mesures, Inspection des produits de rés, Adulération des aliments, Chemins de fer et canaux (imputables au capital), Terres fédérales (imputables au capital), Total du capital.

Le pays apprendra avec plaisir qu'il n'a pas été apporté de grands changements dans le tarif. Rien ne contribue davantage à déranger l'assiette du commerce et de l'industrie que des modifications fréquentes dans l'impôt: c'est ce qu'a compris le ministre des finances, et il a voulu altérer le moins possible l'état de choses existant. Comme l'on s'y attendait, les changements rendus nécessaires par l'expérience de la dernière année ont été faits en général dans le sens d'une protection additionnelle. Ceux qui craignaient que le gouvernement ne renoncât graduellement au principe qui a présidé à l'adoption de la politique nationale doivent ainsi voir que leurs appréhensions sont tout à fait dénuées de fondement.

Après le discours du ministre des finances, sir Richard Cartwright a pris la parole trois heures durant, s'efforçant de réfuter dans presque tous ses points les discours qu'il venait d'entendre. Sir Charles Tupper a répliqué par un emporte-pièce qui a enlevé la Chambre et a captivé l'attention générale. De longues heures ne l'avaient vu autant en veine. Aussi les applaudissements ont-ils été nombreux et enthousiastes. La parole est maintenant à M. Mackenzie. Nous reviendrons sur ces discours.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. M. Robinson présente le rapport du comité des ordres permanents, demandant que le délai accordé pour la présentation des bills privés, soit prolongé de quatre jours.

Bill amendement l'acte de constitution du chemin de fer de colonisation du Manitoba et du sud-ouest. Bill amendement la constitution de la compagnie du télégraphe de Mont-Réal. Bill relatif à la liquidation de la banque Consolidée.

Bill constituant la compagnie du chemin de fer de Québec et Ontario. Sir Leonard Tilley—Avant de faire motion que la chambre se forme en comité des voies et moyens, il serait désirable qu'il se prenne un vote, pro forma, en comité des subsides.

renis, mais il fallait encore en fixer les détails de façon à rencontrer, non seulement l'approbation de nos amis, mais celle de l'opposition et du pays en général. Cette tâche a été comparativement facile, car depuis longtemps la question était discutée dans les assemblées, dans la presse et nous avons trouvé des esprits bien préparés.

Mais il ne s'agissait pas seulement de fixer un tarif, il fallait régler une question de finance. Les comptes publics prouvaient que depuis trois ou quatre ans il y avait une diminution progressive dans le revenu, qui a été la cause des nombreux déficits survenus dans les dernières années. C'est alors que le gouvernement a avisé aux moyens d'augmenter les revenus du pays.

Le gouvernement s'est également aperçu que l'administration qu'il avait précédé s'était engagée à construire des canaux, des chemins de fer, qui entraîneraient la dépense de plusieurs millions de dollars, et qu'il se trouvait forcé de rencontrer ces engagements. Nos prédécesseurs avaient aussi accordé des contrats importants pour la construction du chemin de fer du Pacifique, à l'ouest de la Rivière-rouge, à l'est de Winnipeg, et aussi pour l'établissement de l'embranchement de Pembina. Des soumissions étaient également demandées pour la construction de 120 milles de chemins dans la Colombie-Britannique.

Ces engagements imposeraient au pays des sacrifices considérables, s'il ne s'agissait pas seulement de combler un déficit de \$2,000,000 par année—car tel était le chiffre suivant nos calculs,—mais encore de réaliser une somme de \$400,000 à \$500,000 pour payer le surplus d'intérêt sur la dette publique.

La position du gouvernement était donc d'autant plus affectée que les dépenses faites par l'ancienne administration seraient restées indispensables à la construction immédiate de certaines parties du chemin de fer, sans l'établissement desquels les débordements précédents auraient été entièrement inutiles.

si elle a amené la diminution de la consommation de l'alcool, on peut dire qu'elle a porté d'heureux fruits. Les revenus du département des postes ont été estimés à \$1,300,000; nous pensons que ces calculs sont parfaitement exacts.

Quant aux travaux publics, notre estimation a dépassé de \$50,000 celle de l'année précédente. Cela est dû à la prise de possession de l'embranchement de Pembina. Nous avons dans les estimations un item de \$50,000 pour ce chemin, qui sera largement couvert par l'augmentation de revenu qu'il amènera.

Notre estimation pour les timbres est de \$200,000. Notre estimation pour intérêts sur placements a subi une augmentation de \$150,000, qui s'explique facilement par le prêt qui nous avons faits des sommes provenant des emprunts contractés en Angleterre, dont nous n'avions pas un besoin immédiat.

Arrivons maintenant aux dépenses. On disait à la dernière session qu'elles s'élevaient à \$23,869,262. Les estimations supplémentaires que vous ont été soumissionnées qui déduction faite des items appartenant à l'année dernière et des items imputables au capital, les dépenses supplémentaires pour l'année courante imputables au revenu se montent à \$858,993. Ils se composent de \$100,000 votés par la chambre pour secourir l'Irlande, du crédit de \$200,000 pour les sauteries et de \$97,500 dépenses pour édifices du parlement de Saint-Jean; de \$50,000 pour dépenses d'exploitation du chemin de fer du Pacifique, de \$42,000 pour canaux et autres entreprises, en tout \$658,992.

L'estimation de l'intérêt sur les emprunts est de \$600,000; cette augmentation est due à la négociation des nouveaux emprunts. Les dépenses de l'année s'élevèrent donc à \$25,000,000. Les revenus des douanes sont estimés à \$15,300,000, ceux de l'accise à \$5,213,000. Et relativement à ce dernier département le gouvernement proposera une mesure qui pourra augmenter ses revenus de \$200,000. Il s'agit d'accorder des licences aux fabricants préparant le tabac canadien en feuilles; le droit d'accise ne serait plus de 15 au lieu de 20 cents par livre et cette diminution de droit amènerait l'augmentation que j'ai mentionnée.

Je m'attendais de longues discussions sur le tarif; je ne les redoute pas, bien au contraire je m'en félicite, car elles donneront au gouvernement l'occasion de montrer quels ont été les fruits de la politique adoptée à la dernière session.

L'opposition a dit que l'imposition d'un tarif méconterait l'Angleterre. Il est vrai que lorsque je me trouvais en Angleterre avec mes collègues, nous avons entendu des industriels se déclarer surpris de ce que le Canada ait adopté une politique défavorable de celle de la mère patrie; ils ne réfléchissent pas que la position de l'Angleterre est entièrement différente de la nôtre et ne tenaient pas compte des circonstances qui nous avaient poussés à prendre cette mesure. Du reste, depuis la mise en force du tarif, peut-on dire que l'Angleterre du peuple anglais, pour le Canada et les États-Unis, aient diminué en quelque façon?

Nous avons prouvé notre attachement à la métropole en envoyant un secours généreux à l'Irlande, et qui plus est, nous offrons à ses victimes de la fameuse ville terrifiée où elles trouvaient dans la culture de la terre les ressources que ne peut plus leur fournir le pays natal.

On a dit aussi que le tarif affecterait notre crédit à l'étranger. En effet, lorsque je me suis rendu en Angleterre pour négocier un emprunt de \$3,000,000 à 4 pour cent, des spéculateurs financiers ont publié dans les journaux de Londres des articles décrivant le crédit du Canada. Quel est le résultat de toutes ces manœuvres? En dépit de l'hostilité que nous avons rencontrée, et de la question du tarif dont on a su se faire une arme, nous avons obtenu pour cet emprunt, \$700,000 de plus que le gouvernement précédent, lorsqu'il est allé en 1874, demander une somme semblable sur le marché anglais.

Nous nous sommes efforcés, autant que possible, en réglant le tarif, de ne nous laisser guider que par les intérêts généraux du pays. Il se peut que quelques provinces aient eu à souffrir de certaines augmentations, mais aucune d'elles n'a été sacrifiée. Il n'est donc pas juste de dire, comme le prétendait il y a quelques jours un membre de cette chambre, que le tarif de Saint-Jean, N.B., a été sacrifié. Si cette ville n'avait pas eu à relever ses manufactures détruites par le grand incendie, elle serait aussi prospère que toutes les autres villes commerciales du Canada.

L'EXPOSITION DES BEAUX ARTS

Milord, Je suis heureux de pouvoir exprimer à Votre Excellence, au nom de la province et de la nationalité que j'ai l'honneur de représenter ici ce soir, le sentiment de satisfaction et de gratitude que provoque chez tous les amis de l'art et du progrès, l'inauguration de l'Académie canadienne des beaux-arts. Aujourd'hui, l'institution à laquelle vous avez donné la vie produit le premier acte de son existence et ouvre, comme tout le fait conjecturer dans une sphère supérieure, une voie plus favorable à la poursuite de l'idéal.

Pour ces, milord, qui, adonnés à une vocation malheureuse, se sont acharnés à en suivre les invincibles impulsions dans un pays où rien ne pouvait les favoriser; qui ont travaillé à leur tâche ingrate sans rémunération, sans approbation et presque sans sympathie; qui, ont cru sous le silence de la mort et lutés seuls jusqu'à l'épuisement contre un ordre de choses qui enchaînait les élans de leur pensée, de leur inspiration, qui étouffait leurs desirs les plus ardens et les plus légitimes, qui ne leur permettait pas même de trouver dans leurs propres œuvres cette satisfaction que la réalisation du beau idéal — pour courir, l'œuvre à laquelle vous venez de mettre la main est le retour de l'espérance, le réveil d'un enthousiasme et d'une foi qui s'éteignait; c'est le commencement de la réalisation du beau rêve de votre vie, c'est la rehabilitation d'une carrière qu'ils croyaient déjà condamnée à la stérilité et à l'oubli.

Je ne sais pas si mes confrères ont éprouvé la même impression que moi à la nouvelle que vous aviez désigné comme successeur de l'illustre et bien-aimé lord Dufferin dans le gouvernement du Canada. Quant à moi, permettez-moi, milord, de vous l'avouer, je présente ici le règne qui allait s'ouvrir était plein de promesses pour la vie de l'art dans notre pays. Les goûts élevés de Votre Excellence, le caractère et les aptitudes distingués de la fille du prince qui a exercé une si puissante influence sur le développement artistique de l'Angleterre, ne faisaient entrevoir des lieux d'une aurore nouvelle. Ces pressentiments n'ont pas été illusoires; et ce soir, un an à peine après votre arrivée sur cette terre, nous voyons que vous enroulez dans ce moment ont le bonheur de constater avec moi que cette aurore nouvelle s'est brillamment levée.

A toutes les époques de l'histoire de la civilisation où l'on voit l'art prendre un magnifique développement se trouve un nom élevé qui apparaît comme le centre de cette nouvelle manifestation du génie humain. En Grèce, ce nom fut Périclès; à Rome, il fut Mécène; dans l'Italie moderne, Médicis; en France, Louis XIV. Il y a des rayons de l'intelligence qui ne peuvent d'abord briller que sur les sommets, et la main de ceux qui habitent ces sommets peut seule les y attirer. Tel a été le rôle de ces créateurs des brillantes périodes de l'humanité.

SERVICE A THÉ

PARCELAINE, (44 morceaux) \$5.00 C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63 rue Sparks

100 Pardessus Ulsters FOUR LES OUVRIERS de CHANTIERES C. GAGNÉ ET Cie 277, RUE WELLINGTON DIFFERENTES NOUVEAUTÉS Viennent d'arriver AU MAGASIN DE STITT ET CIE

Dentelles, Mouchoirs de poche de dentelle, Cravates de dentelle, Fichus de soie. Dentelles, chez STITT et Cie. Point de Venise, Point de Valenciennes, Point d'Argentine, Dentelle de Honiton, Dentelle Maltese. Gants de kid Gants de kid, nuances lumière, 2, 4, 6 et 8 boutons, meilleure qualité.

Mousseline d'Inde, nuances lumière. Sole Bretonne. En crême, bleu pâle, rose, blanc, etc. Marchandises Nouvelles. Nouvelles Grenadines, Nouveaux cachemire, Nouvelle frange de soie, Nouvelles Broderies. VENANT D'ETRE OUVERT STITT ET Cie 58 et 60 Rue Sparks

DEMEAGEMENT

Kearns & Ryan
Déménageront leur magasin, 49 et 51 rue
Rideau, au

BLOCK HUNTON,
RUE SPARKS,
Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE
à réductions considérables dans tous
les départements, à partir de
Lundi, 2 Février 1880
KEARNS & RYAN.
(Voir notre circulaire.)

SERVICE TELEGRAPHIQUE

EUROPE
Madrid, 9.—Il vient de paraître un
décret prohibant l'importation du
porc des Etats-Unis et de l'Allema-
gne.

Athènes, 9.—Des troupes turques
ont débarqué à Salonique pour pour-
suivre les brigands qui ont fait pri-
sonnier le colonel Pynges et sa fami-
le. On croit que ce déploiement de
forces est une faute et que les bri-
gands si bien avertis se tiendront sur
leurs gardes.

Londres, 9.—Les libéraux se sont
assemblés aujourd'hui pour décider
la ligne de conduite qu'il y avait à
adopter pour les prochaines élections.

Londres, 9.—Une dépêche de la
ville du Cap, datée de Madère le 17
février, dit qu'une assemblée des
chefs du parti des Boers, Paul Krug-
ger, président de l'ex-république de
Transvaal a proposé au comité des
Boers de discuter à son assemblée du
8 mars sur les moyens à adopter
pour établir des relations amicales
avec les autorités anglaises.

CANADA

Communication — Députation — Réunion
de la Chambre de commerce d'Halifax

Kingston, 9.—On dit que le maire
a reçu une communication des auto-
rités du Grand Tronc, lui demandant
l'autorisation de poser une nouvelle
voie dans la ville et d'établir des ate-
liers.

Halifax, 9.—Le secrétaire provincial
a annoncé à la chambre d'assemblée,
que le gouvernement avait l'inten-
tion de choisir Wilde's Cove, Port
Mulgrove, comme terminus du che-
min de fer de l'est dans la Nouvelle-
Ecosse.

Sainte-Catherine, 9.—Les proprié-
taires de navires et les hommes ayant
intérêt dans la navigation intérieure,
se sont assemblés hier dans le but de
discuter la question des droits de
canal, ainsi que les avantages et les
désavantages de la route du Saint-
Laurent. Une députation doit être
envoyée au gouvernement pour ex-
poser les vues des intéressés.

Halifax, N. E.—L'assemblée de
la chambre de commerce, convoquée
pour discuter la question d'un port
d'hiver, a eu lieu hier après-midi. Il
a été adopté une résolution deman-
dant aux représentants de la Nou-
velle-Ecosse, au sénat et à la Chambre
des communes, de faire leurs efforts
après du gouvernement pour l'en-
gager à adopter un système meilleur
pour le transport des malles entre
cette province et Terre-Neuve. La
question du port d'hiver a été déferée
à un comité qui devra s'occuper de
recevoir des informations.

T. R. Thompson, le plus ancien
navigateur de port de la Nouvelle-Ecosse,
est mort d'une maladie de cœur.

Montréal, 9.—Dans le second nu-
mero de sa revue mensuelle, l'Indé-
pendance, M. Perreault déclare qu'il
n'est nullement en faveur de l'an-
nexion du Canada aux Etats-Unis.

Une députation a eu hier une en-
trevue avec le premier ministre pro-
vincial, au sujet du projet de l'organi-
sation d'une exposition générale de
cette ville, qui devrait recevoir les
produits de toutes les autres provin-
ces. L'exposition aurait lieu en sep-
tembre. L'honorable M. Chapleau a
répondu que le gouvernement don-
nerait \$15,000 si la ville voulait s'en-
gager à fournir une semblable con-
tribution.

Il s'est formé en cette ville une
société belge de secours mutuels. On
attend le printemps prochain une
forte émigration de la Belgique.

MM. Parnell et Dillon sont arrivés
hier soir par le chemin de fer du
Grand Tronc. M. McNamee, prési-
dent de la société Saint-Patrice, le
frère Arbold, des écoles chrétiennes,
et MM. O'Leary, Whelan et Fleming,
du Post, s'étaient portés à leur ren-
contre jusqu'à Vaudreuil. Ils ont
été reçus à la gare par une foule en-
thousiaste et ils ont été escortés au
Saint-Lawrence Hall par une im-
mense procession, de la rue McGill.
Comme la voiture arrivait à la rue
McGill, la foule a détélé les chevaux
et a traîné la voiture. Parnell dit que
nul part il a été aussi bien accueilli
qu'à Montréal. La dépêche annon-
çant la dissolution du parlement an-
glais décidera sans doute Parnell à
partir immédiatement pour l'Irlande,
mais il reviendra en Amérique sitôt
après les élections.

COURRIER DE HULL

M. McRae, d'Ottawa, construc-
teur de vaisseaux en cette ville, a cé-
dé ses intérêts dans cette branche
d'industrie à M. Alex. Miller.

Le bon bois de chauffage devient
de plus en plus rare à Hull. Plusieurs
bons voyageurs y trouveraient chaque
jour un écoulement facile, et un prix
rémunérateur.

Le comité des finances a eu, hier
avant-midi, une longue séance qui
s'est prolongée jusqu'à une heure de
l'après-midi. Il s'est occupé de l'exa-

men des comptes, et de plusieurs
questions importantes qu'il soumettra
au conseil de ville, à sa prochaine
séance, jeudi soir.

BIBLIOGRAPHIE

Règlements de la Milice du Canada, 1879.
Ottawa: MacLean, Roger et Cie.

Il n'y a pas à se le dissimuler, le
langage français des spécialités est
encore très imparfait en Canada.
Par la force des choses nous sommes
entraînés à adopter les expressions
anglaises qui, parfois, ornées de ter-
minaisons françaises, nous compo-
sent une langue parfaitement ridi-
cule aux yeux des étrangers. L'hono-
rable M. Masson a voulu mettre fin à
cette invasion bizarre, en ce qui con-
cerne le langage militaire. Dans ce
but, il a fait traduire ces règlements
de milice par un spécialiste qui,
non seulement a pratiqué l'art mili-
taire en Canada, mais a évidemment
étudié les meilleurs ouvrages français
traitant le même sujet. Nos volon-
taires pourront désormais montrer
sans crainte leur manuel, certains
qu'il leur enseignera les véritables
termes français de l'art militaire.
C'est un grand pas de fait, et nous ne
saurions trop féliciter et l'honorable
ministre de la milice qui a ordonné ce
travail de traduction, et le colonel
A. Audet qui l'a si habilement exé-
cuté.

A TRAVERS OTTAWA

—L'honorable M. Chapleau est en
ville.

—Le lieutenant-colonel Osborne
Smith est arrivé hier de Winnipeg.

—Lady Macdonald et lady Tilley,
ont visité hier, l'exposition de l'Acadé-
mie des beaux-arts.

—Un gamin du nom de Bélanger
a été arrêté hier, au moment où il
enlevait la serrure d'une des portes
du Government Hill.

—Il y aura ce soir assemblée de
la chambre de discussion de l'Insti-
tut; les membres sont priés de s'y
rendre. La séance promet d'être fort
intéressante.

—M. Win Gorman, de New-York,
a écrit au chef de police pour lui
demander des renseignements sur
son père et son cousin, Philippe
Gorman et Philippe Fahey qu'il croit
fixés dans les environs.

—C'est mardi qu'a lieu la grande
soirée en faveur des pauvres, sous la
direction de madame Lapierre. Son
excellence honore cette soirée de
sa présence et de sa présence. Le
programme ne laisse rien à désirer.

—Notre reporter a créé hier un
nouvel échelon dans le compte-rendu
du conseil de ville: "Le chevin
Larocque." Les contribuables ont été
bien surpris d'apprendre que l'on al-
lait dorénavant se passer de leurs
votes pour élire les membres du con-
seil municipal.

—Le chef de police Sherwood a
reçu d'Edward Hanlan, le célèbre
rameur, un magnifique foulard rouge,
blanc et noir, sur lequel figurent les
armes des Etats-Unis, de l'Angleterre
et du Canada. Dans un des coins se
trouvent ces mots: "Edward Hanlan,
champion du Canada."

—L'assemblée du conseil de poli-
ce qui a eu lieu hier, il a été décidé,
sur motion du maire Mackintosh, de
ne pas remplir les deux vacances qui
se sont produites dans le corps de
police, tant que les intérêts de la
ville ne l'exigeront pas d'une façon
impérieuse. La ville économisera
ainsi une somme de \$1,000 par an
qui pourra être versée au bureau
des travaux.

—Une assemblée de la compagnie
du Canada Atlantic Railway a eu
lieu hier, au bureau de M. Edward
McGillivray, l'honorable D. A. Mac-
donald, lieutenant gouverneur de la
province d'Ontario, occupait le fau-
teuil de la présidence. L'assemblée
s'est occupée d'abord de la transac-
tion d'affaires relatives au personnel des
employés, et a ensuite adopté une
résolution déclarant que le moment
était venu de présenter au gouverne-
ment les réclamations de la compa-
gnie, au sujet de la question du pont.

—Un correspondant d'un journal
anglais de ce pays, dit que de-
puis quelque temps les résidents de
la Côte de Sable sont vivement in-
dignés de la conduite d'un mari, qui
entre ivre chaque soir au domicile
conjugal et administre à sa moitié
de terribles volées. Si le brutal ne
change pas de conduite, ils ne par-
lent de rien moins que l'enduire de
goudron et de le rouler dans la plu-
me. Le châtimement sans doute
extrême, mais il n'en est pas moins
mérité.

PETITE GAZETTE

—La mauvaise haleine, provient souvent
de vers qui infestent le système humain. Inu-
tile d'envoyer quérir le médecin ou vous ser-
vir d'aucun des antidotes connus, mais
achetez une boîte de Vermifuge confié de
Brown, ou Pastilles pour les vers, mangez-les,
chassez de votre corps les vers qui le cor-
rompent et votre bonne haleine reviendra
bientôt.

—Nous croyons sincèrement que la mère
qui néglige de faire prendre le sirop calmant
Mme Wislow, à son enfant malade, prive le
cher petit du seul remède capable de lui pro-
curer le repos et la santé. Il n'est pas une
seule mère qui s'en soit jamais servie qui ne
vous dise que ce remède régularise les intes-
tins et procure le repos et la santé à l'enfant.

—Pour la toux, le rhume et les maladies
de la poitrine, prenez les Trochisques Bronchiques de
Brown, dont l'efficacité est bien établie par
une expérience de plusieurs années.

Le grand remède pour les dérangements
d'estomac, même le choléra, c'est le Pan-
cé de famille de Brown. Prenez le d'après
les instructions imprimées, toutes les fois que
votre estomac est dérangé.

La bile, les vents, l'indigestion, sont gué-
ris par les pilules du Dr Harvey, le seul re-
mède pour la bile, l'indigestion, les maux de
tête, l'engorgement du foie, les étourdisse-
ments, les spasmes, les affections nerveuses
et la débilité générale. Le seul remède sûr,
ce sont les pilules du Dr Harvey.

DERNIERES REDUCTIONS

On accordera tout la semaine sur
les fourrures les réductions suivantes.
Toutes les fourrures restant en maga-
sin samedi, seront emballées jus-
qu'à la saison prochaine.

- Loup-marin.....124 pour cent
- Mouton de perse.....45
- Martre.....45
- Loutre.....45
- Castor.....45
- Astrakan.....45
- Robes.....20

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPA. KS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

NOUVEAUX CHAPEAUX!

10 CAISSES DE CHAPEAUX

Anglais, Français

H. L. COTE,

128 Rue Rideau

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique,
couverte en fer-blanc, contenant onze appa-
tements, avec privés et chambre de bain,
No. 535 rue Saint-Patrice. Superbe terrain
de ville, de 100 pieds de front sur 160 pieds
de longueur, borné en arrière par la rivière
Rideau. Grandes écuries et hangars. Pour
être vendue ou louée à bien bon marché.

Aussi, divers autres propriétés dans dif-
férentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à
J. L. OLIVIER,
Secrét. Trés. de la société de Construc-
tion Canadienne, rue York.
Ottawa, 26 février, 1880.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES

HOTEL MONTREAL

TEXU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION

Wellington et Bridge, Hull

Brandies et cigares de premier choix, et
table de première classe. Chevaux et voitures
de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en tou-
ristes ou pour affaires, feront bien de des-
cendre à cet hôtel, où elles trouveront tout
le confort désiré.

10 février 1880.

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,
Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

VIENDE DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR
JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée
des portraits de lord Beaconsfield et de sir
John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant
10 appartements avec remise et jardin,
No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170
coin des rues Dalhousie et Water, loyer, \$12
par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

\$12,000

GRANDE

Loterie de l'Opera

OTTAWA,

COMMENÇANT

Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dol-
lars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal,	\$2,000
2 do do	\$1,000
1 do do	500
1 do do	250
10 do do	100
10 do do	50
125 do do	20
200 do do	10
250 do do	5
600 lots	\$12,000

Billets \$5

On peut se procurer des billets, ainsi que
des programmes contenant tous les détails
relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en
s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez
M. P. C. Auclair, rue Sparks.

Prenez vos billets d'avance

F. CLEWOW, président.
W. H. LEWIS, secrétaire.
JAS BREWER, gérant.

Ottawa, 3 mars 1880.

Nouvel Atelier

Photographique
140 Rue Sparks,

(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME
Propriétaires

Ottawa, 3 déc., 1879.

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR
Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la
Calligraphie, la correspondance Com-
merciale et la Grammaire sont enseignées en
Anglais et en Français par un professeur
compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.
On reçoit un certain nombre de pension-
naires.

Pour plus d'informations, s'adresser au
professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

SAINTE LOUISE:
Ne laissez jamais l'occasion passer sans vous
présenter devant vous avec des idées de faire un bien.

LA GRANDE PANIQUE A PARIS FIN!
Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!
SUIVANT POUR REPUISE LE STOCK.
IMMEDIATEMENT L'IMPRIMERIE

JEUDI, le 26 au courant
Et se terminera le vendredi 27 au courant.

G. HIGAN et Cie.
557 et 531 rue St-Jacques
Ottawa

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour
assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

MARCHANDISES SUPERIEURES

Cotons gris,
Cotons blancs
Toile écrue,
BRYSON & Cie.
150 Rue SPARKS.
Vente sans réserve, pour argent comptant

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
DE PREMIERE CLASSE.
CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Enclosure des rues Rideau et
Sussex, Block d'Eggleston, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER.
Ottawa, 23 juin 1879

ETAL C.
MARCHÉ BY.
Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.
Tout en remerciant ses nombreux prati-
ques, les invite à venir lui rendre visite.
Il a constamment en main un assortiment
complet de
VIANDES FRAICHES,
SALÉES et
FUMÉES.

SAM'S HOTEL,
Rue York,
EN FACE DU MARCHE,
L'un des premiers Hotels
d'Ottawa

Jos. SENECAL
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES,
A toujours en main un assortiment d'ar-
ticles en usage pour les funérailles, de toute
qualité et pour tous les prix. Plusieurs
MAGNIFIQUES CORBILLARDS
gouris à ordre. Le tout à des prix très
réduits.

CHARCUTERIE
FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.

Dundés déossées, Volailles rôties, Langue
pressée et marinées, Saucisse de Boulogne
Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

Les personnes visitant Ottawa durant la
session feront bien de rendre visite à cet
hôtel.
Ottawa, 5 février 1880.

On sollicite le patronage des hommes
d'affaires et du public en général.

MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 10.
VIANDS—Mouton par livre, 6c. à 7c.
Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25
Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50
Volailles, Canards—Ondoules, par couple, 35c. à 40c.
Poulets, par couple, 20c. à 25c.
Dindons, la pièce, 75c. à \$1.
Oies, 40 à 45c.
Canards, par couple, 40c. à 45c.
Laiterie—Beurre en tinette, par livre, 16c. à 20c.
Beurre frais, par livre, 20c. à 21c.
Beurre, salé, par livre, 19c. à 20c.
Fromage, par livre, 12c. à 15c.
Œufs, par douzaine, 18c. à 20c.
Légumes—Pommes de terre, par poche, 55c. à 60c.
Navets, par mi not, 20 à 25.
Carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 35c. à 40c.
Oignons, par minot, 65c. à 75c.
Grains—Blé de sarrasin, par minot, 35 à 40c.
avoine, par minot, 34c. à 35c.
maïs, par minot 60c. à 65c.
seves, par minot, 75c. à \$1.
orge, par minot, 45c. à 50c.
blé d'automne, par minot, \$1.20.
blé du printemps, par minot, \$1.35.
Farine—Extra double, par brl. \$7.75; extra, par brl. \$6.75; No. 1, par brl. \$6.25; gruau, par brl. \$4.50.
farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50.
provenant, par brl. 90c.
bran, par 100 lbs. 60c.
Divers—Miel, par livre, 12 à 15c.
sain-doux, par livre, 10c. à 12c.
suif, 6c. à 7c.
laine blée, 60 à 65c.
par lb.
bas de laine, par paire, 25c. à 30c.
foin, par tonne, \$6 à \$8.50.
paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7.
peaux de veau, 10c. à 12c.
la livre.
peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 9
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan-gement.
Blé, 1.43 à 1.47
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 6 1/2 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, à 90c.
Suif, tranquille et ferme, 00 à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.97.
Saindoux, 7.77.
Chicago, 9.
Farine tranquille et nominale, reçu 11.082
Blé, 1.25.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 à 1.22.
No. 2, du Printemps 1.16.
Blé d'Inde, 38 centimes.
Avoine, 3 1/2.
Lard nominal à \$11.92.
Saindoux 7.25.
Milwaukee, 9.
Blé, No. 1, 1.23.
Londres, 9.
Consolidés, 98 3/16 comptant, 97 1/2 sur compte, à 110.
5c 106, Erie, 49.
du Prêt. 00.
Ill. Cent. 106.
Liverpool, 9.
Coton actif et plus ferme, l'Indians, 78, Orleans 79.
Fleur..... 10 3/4 à 13 1/8
Blé du Printemps..... 10 3/4 à 11 1/8
Rouge d'hiver..... 2 1/2 à 11 1/8
Blanc d'hiver..... 10 9/8 à 11 1/8
Trelle..... 11 1/4 à 11 1/8
Blé d'Inde..... 5 9/8 à 11 1/8
Orge..... 5 3/4 à 5 1/2
Avoine..... 6 1/2 à 6 0/0
Pois..... 6 1/2 à 6 0/0
Porcs frais..... 6 0/0 à 6 0/0
Saindoux..... 45 à 4 0/0
Lard..... 57 à 6 0/0
Suif..... 36 à 6 0/0
Bœuf..... 19 à 6 0/0
Fromage..... 73 à 6 0/0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 9
Farine—Supérieure extra 6 10 à 6 15
Extra supérieure..... 6 00 à 5 95
De goût..... 0 00 à 0 00
Extra du printemps..... 5 45 à 5 55
Supérieure..... 5 45 à 5 55
Farine forte de bouslangers. 6 10 à 6 40
Fine..... 5 00 à 5 05
Moyenne..... 4 35 à 4 00
Recoupée..... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres..... 2 80 à 2 90
Farine en sac de la Cité (livres)..... 3 15 à 3 20
Farine d'avoine..... 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
Blé—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45.
Blé No. 2, du printemps \$1.39 à 1.40.
BLE D'INDE—70c.
A VOINE 31 à 33c. par 37 livres.
ORGE—60 à 70c.
POIS—77 à 78c. par 66 lbs.
SEIGLE, 79 à 80c.
Lard, \$16.50 à \$17.00.
Saindoux, 10 à 11 1/2.
Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: VALEURS, Montant des cotations, Tendance, Adversité. Lists various banks and financial institutions.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit acheté au dernier à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions. S'adresser à A. D. RICHARD, Marchand, Coins des rues de l'Eglise et Cumberland.

MAISON D'EDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA. Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Les cours d'études sont complets et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent. N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Pointure, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE. ANS QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc. DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus N. B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très bas prix.

E. G. LAVERDURE



Plombier, Gazier et Ferblantier

FABRIQUE DE COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ ET CONSTRUCTEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa. COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande. Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneau et de Salons, des plus beaux et récents de nos jours. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en main au plus bas prix. Ouvrages et réparations faites promptement et avec désinvolture. Ottawa, 1er janvier 1880.

J. P. MURPHY, FLOMBIER

Poscar de tuyaux de vapeur et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, en BLÉ—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45.

J. P. MURPHY

151, rue Rideau Ottawa, 2 septembre 1879. Jan.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC Le meilleur Acier de Firth, —ET— EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House. W. H. WALKER, J. A. P. McINTYRE, Ottawa, 26 Déc. 1878.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa Antoine Champagne, prop. L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer, et prendra des voyageurs moyennant 25 cts par tête. Il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix. Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COUIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays. Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

HOTEL RICHELIEU

COIS DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL. Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Puissance. L. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1879.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs). P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liquors les plus fins et les cigars les plus exquis. HEPAS servis à toute heure. P. BRANNEN, Propriétaire, Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées.

La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de notre, pièces-séjour, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays. Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET, FABRICANT

D'EAU DE SODA ET DE SELTZ, DE BIÈRES DE GINGEMBRE, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS. SYPHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALDONIA. FABRIQUE, 484 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA. Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix 15, RUE YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson

50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879. Jan.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT, Pour Dames (femmes à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. Et de 3 à 11 p.m. Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté gratuitement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1879. Jan.

MOSGROVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc.

Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. Argon à prêter sur propriétés foncières. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

LAMPES

Lampes de bronze, lampes de verre, lampes d'étudiants, lampes de différentes formes. A bon marché et de bonne qualité, CHATFIELD 92, Rue Rideau Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR. Fournisseur des Messieurs. Un bon assortiment de TWEEDS Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER A des prix qui conviennent à toutes les bourses. Ottawa, 10 Nov., 1879. Jan.

FERRONNERIE

POUR LA Ferronnerie à bon marché ALLES CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880. 5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplissant le Foyer Domestique) REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Recits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois. Cette publication est particulièrement destinée à propager la bonne lecture au sein des familles domestiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc. No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS. N. B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année Ottawa, 11 juillet 1879. Jan.

M. LAUR. DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a CONSTANTMENT EN MAIN un assortiment complet de Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS. Il invite en même temps le public en général de Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE. VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc. Ottawa, 26 décembre 1879. 1 an.

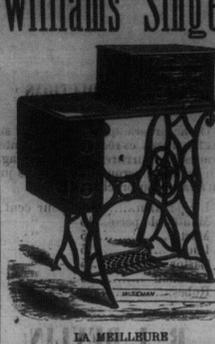
CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, A L'EST DE LA RIVIERE ROUGE, seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi, le 29 mars prochain. Cette section s'étend d'un point formant l'extrémité du contrat 48, près de la frontière ouest du Manitoba, jusqu'à un endroit à l'est de la vallée de "Bird Tail Creek". Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés que les entrepreneurs pourront obtenir le 1er jour de mars prochain, dans les bureaux de l'ingénieur du Pacifique, à Ottawa et à Winnipeg. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 11 février 1880.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année: 20 locomotives; 16 wagons de première classe, ou wagon-lit, selon que pourra l'exiger le département. 20 wagons de seconde classe. 3 wagons d'express ou "vie bagage". 3 wagons de poste et wagons fumoirs. 240 wagons de fret couverts. 100 wagons de fret découverts. 2 charriots pour le déblayage de la voie. 2 charriots en saillie. 40 wagons d'équipage. Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Port William ou dans la province de Manitoba. En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails. Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

Williams' Singer



LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE DU MONDE.

N'a pas son égale pour la finesse, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait. MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA. Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction. THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Bélanger, 284, RUE DALHOUSIE, Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 nov., 1879.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Biscuits

pour le commerce de gros. Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour. Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc. No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS. N. B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année Ottawa, 11 juillet 1879. Jan.

M. LAUR. DUHAMEL

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a CONSTANTMENT EN MAIN un assortiment complet de Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS. Il invite en même temps le public en général de Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE. VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc. Ottawa, 26 décembre 1879. 1 an.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, A L'EST DE LA RIVIERE ROUGE, seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi, le 29 mars prochain. Cette section s'étend d'un point formant l'extrémité du contrat 48, près de la frontière ouest du Manitoba, jusqu'à un endroit à l'est de la vallée de "Bird Tail Creek". Les soumissions devront être faites sur des blancs imprimés que les entrepreneurs pourront obtenir le 1er jour de mars prochain, dans les bureaux de l'ingénieur du Pacifique, à Ottawa et à Winnipeg. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 11 février 1880.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année: 20 locomotives; 16 wagons de première classe, ou wagon-lit, selon que pourra l'exiger le département. 20 wagons de seconde classe. 3 wagons d'express ou "vie bagage". 3 wagons de poste et wagons fumoirs. 240 wagons de fret couverts. 100 wagons de fret découverts. 2 charriots pour le déblayage de la voie. 2 charriots en saillie. 40 wagons d'équipage. Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Port William ou dans la province de Manitoba. En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails. Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

IMMENSE QUANTITÉ DE MARCHANDISES SECHES, A ESCOMPTE

Pendant 25 jours seulement, Le 7 Janvier 1880. Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Seches, connu sous le nom de LIVERPOOL HOUSE 61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent; aujourd'hui, nous offrons 12 1/2 pour cent sur les marchandises ordinaires; Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COTANT. Nos Ventes à escompte ont toujours réussi, dit-on, et celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus avantageuse. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit 12 1/2 pour cent, pour du comptant. Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00. Toutes les marchandises, nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des marchandises du printemps. Venez vite pour être servis les premiers, et avoir les meilleures marchandises, au LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

DEMEUNAGEMENT AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans un grand et commode magasin, 134, rue Sparks, près de "LA THÉRIÈRE", vers le 1er février. LA nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On méritera la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main. Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre. Lewis et Blachford, Gantiers. 10 septembre 1879.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA. Sculpteurs et Dorureurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, de VIEILLES DORURES RENDEUES AINSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements. L'ENSEIGNE DU LION D'OR. Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction. LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS. Le Lion d'Or EST D'UN SEUL PRIX. Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix. R. McMORRAN, 508—Rue Sussex. 508 Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE.

Épicerie d'Étape et de Fantaisie. FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC; PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES en GENERAL. N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX. MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1879. 26 D. 1 an

LES MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA. SHOOLERED et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres an'iblements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SHOOLERED et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. 1 an

HOTEL DU CANADA.

RUE ST. GABRIEL. MONTREAL. Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadien. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Bayette. PRIX: DE \$1.50 à \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire. N. B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadere des bateaux à vapeur. 26 mai 1879. 1 an